

AGUS Milena, *La contessa di Ricotta* (Nottetempo, 2009, 136 p.) trad. Françoise Brun :
La comtesse de Ricotta (Liana Levi, 2012)



Il était une fois trois jeunes comtesses dans un palais...

Le conte de fée s'arrête là ; le palais du XVIIe siècle situé dans le quartier historique de Cagliari s'est délabré au fil du temps et les trois sœurs n'en possèdent plus que la partie qu'elles occupent c'est-à-dire trois appartements sur huit. Les autres ont été vendus par la famille ruinée.

Noémie , l'aînée célibataire s'est juré de tout racheter et de restituer à la noble bâtisse sa splendeur d'antan. La seconde des sœurs, Maddalena, poursuit un but tout autre : parvenir à avoir un enfant avec son époux Salvatore. Ils s'y emploient depuis longtemps mais en vain, avec une ardeur amoureuse et sexuelle débordantes. Quant à la cadette dont on ne connaîtra jamais le prénom, c'est la comtesse de Ricotta ainsi surnommée à cause de sa grande maladresse, son inaptitude à maîtriser tout ce qui est matériel de même que sa propre vie. Elle a le cœur tendre et un tempérament dépressif. Elle est en quête de contacts humains et d'amour. Son jeune fils Carlino est un enfant étrange, difficile à contrôler, rejeté par les gamins de son âge de même que par leurs parents. Son père l'a reconnu mais n'a pas voulu vivre avec la comtesse. Il vient cependant le chercher pour lui faire donner des leçons de piano et Carlino se révèle très doué pour la musique !

Le roman évoque les fluctuations subies par les aspirations respectives des trois sœurs : Noémie trouvera en la personne d'Elias le berger, neveu de la Tata, leur vieille gouvernante, celui qui partage ses goûts pour les vieilles bâtisses et les objets anciens. Il va s'efforcer de restaurer la façade intérieure de la vieille demeure .Ne va-t-il pas alors devenir plus important pour Noémie que le palais lui-même ? Maddalena parviendra-t-elle à enfanter ? Un mystérieux voisin va s'intéresser à la comtesse de Ricotta et à son fils. Peut-être lui redonnera-t-il confiance en elle-même et en la vie...

Espoirs et déceptions alternent. Le temps qui passe ne permet pas toujours la réalisation des désirs mais peut conduire les personnages à les modifier. Tout comme la mémoire de la vieille Tata, le délabrement du palais pourrait bien être inéluctable ; mieux vaut non pas se résigner mais s'adapter aux choses comme elles vont, aux gens tels qu'ils sont .Une forme de bonheur s'acquiert à ce prix suggère la narratrice. C'est aussi la conquête d'une forme de liberté qui permet aux personnages de s'affranchir du statut social, des conventions, qui permet à la comtesse de Ricotta de franchir le mur du palais, invitée par le mystérieux voisin à une ballade à moto ou... en aéroplane !

La lecture de ce petit livre est facile et agréable. Milena Agus permet au lecteur de pénétrer avec empathie dans la vie et les sentiments des personnages. De cette Sardaigne qu'elle habite et connaît si bien, elle sait faire surgir un vieux palais aux splendeurs déclinantes, la mer toute proche ainsi que le charme bucolique des environs de Cagliari.

Danielle FUSTÉ
septembre 2019